

## *Keep It Simple, Make It Fast!*

Crossing Borders of Underground Music Scenes

*Traverser les frontières des scènes musicales underground*

**Paula Guerra**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/volume/4420>

DOI : 10.4000/volume.4420

ISSN : 1950-568X

### **Éditeur**

Association Mélanie Seteun

### **Édition imprimée**

Date de publication : 15 juin 2015

Pagination : 159-161

ISBN : 978-2-913169-37-1

ISSN : 1634-5495

### **Référence électronique**

Paula Guerra, « *Keep It Simple, Make It Fast!* », *Volume !* [En ligne], 11 : 2 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 09 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/4420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.4420>

---

***KEEP IT SIMPLE, MAKE IT FAST! SCÈNES DE  
MUSIQUE UNDERGROUND & CULTURES DIY  
(KISMIF CONFÉRENCE 2014)***

**Conférence internationale, du 9 au 11 juillet 2014,  
Université de Porto, Casa da Música, Porto/ Portugal.**

Au cours du mois de juillet dernier, la conférence internationale « Keep It Simple, Make It Fast! Scènes de musique underground et cultures DIY » (KISMIF conférence 2014) s'est tenue à Porto, Portugal. Ce congrès s'est réalisé dans le cadre du projet d'investigation « Keep It Simple, Make It Fast! Prolégomènes et scènes punk dans la société portugaise contemporaine » ([www.punk.pt](http://www.punk.pt)). Il s'agit d'un événement scientifique pionnier autour des scènes musicales *underground* et des pratiques culturelles DIY (*do-it-yourself*). Le cœur thématique de ce congrès a essayé de démontrer que les cultures musicales urbaines, en ce qui concerne l'*underground*, bien que considérées toujours comme des objets illégitimes de l'analyse dans le domaine de la théorie sociale contemporaine, jouent un rôle central dans le fonctionnement de la (post)industrie musicale et de la société contemporaine. Nous partons du principe que les scènes musicales qui traversent les villes contemporaines, sont fondamentales pour leurs rythmes et leurs formes spécifiques d'identité culturelle ainsi que pour leur héritage historique, social et artistique.

Ayant privilégié une tournure de la réflexion sociologique, malgré l'ouverture à toutes les autres sciences sociales, ce fut un moment très enrichissant en ce qui concerne la discussion de l'importance des pratiques artistiques et musicales *underground* dans les sociétés contemporaines, soit pour leur volatilité, soit pour leur importance indéniable au sein des cultures juvéniles urbaines. Nous avons eu la présence de sept *keynote speakers* – Andy Bennett, Augusto Santos Silva, Carles Feixa, George McKay, Nick Crossley, Paula Guerra et Will Straw, la conférence internationale KISMIF s'est avérée être un événement novateur au Portugal et en Europe, qui a fait vibrer l'académie nationale et internationale ainsi que la société portugaise, ayant déclenché un intérêt considérable

auprès des médias, à la fois académiques et généralistes (au total, le congrès a été l'objet de plus de 40 articles parus dans les journaux et les chaînes de télévision).

Les sujets de discussion ont englobé les thèmes suivants : théorie sociale de la musique, arts et cultures juvéniles urbaines ; historicité, généalogie et diachronie des scènes musicales de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui ; significations, identités, cultures urbaines et cultures juvéniles ; vieillissement et genre des scènes de musique *underground* ; espaces urbains, scènes musicales et nouveaux mouvements sociaux ; héritage, mémoires et artefacts ; carrières DIY : parcours sociaux et professionnels ; style, esthétique et corporalité ; marchés, frontières, *mémorabilia* (objets de collection) et *rétromanie* ; création artistique et scènes de musique *underground* ; dématérialisation de la musique, vinyle, collectionnisme et nouveaux médias ; nouvelles dynamiques d'inclusion sociale à travers la musique et les pratiques *underground* ; effets sociaux et cognitifs de la musique et des scènes *underground* : expérience esthétique, éthique, codification et décodification ; musiques et arts pour la transformation sociale, arts dans les communautés et arts en tant que culture urbaine ; pédagogies et interventions fondées sur l'*underground*.

La conférence internationale KISMIF a réuni 192 participants (en plus du staff sans allocutions et/ou communications) provenant de 30 pays différents. Cette diversité était aussi évidente au niveau des provenances institutionnelles des participants (110 institutions). Parmi les participants de la conférence internationale KISMIF, il est à noter un intérêt particulier dans plusieurs domaines scientifiques : sociologie, communication, médias, journalisme, musicologie, histoire, arts plastiques et visuels, anthropologie, langues et littératures, anthropologie, design graphique, entre autres champs du savoir. Ce contingent important de participants, en plus de cette diversité d'origines géographiques, institutionnelles et scientifiques, a rendu possible la présentation de 160 communications environ, distribuées par sept axes thématiques :

Thème 1 : Musique et cultures DIY : *DIY or Die!*; Thème 2 : *Porto calling* : sens, dynamiques, artefacts et identités dans les scènes punk actuelles ; Thème 3 : Scènes de musique, politique et idéologie : mémoires socio-historiques et pratiques contemporaines ; Thème 4 : Cultures esthétiques *underground* contemporaines : entre le digital,

le rétro et la nostalgie; Thème 5 : Production musicale, médiation, consommation et jouissance dans le monde contemporain; Thème 6 : Scènes de musique *underground*; Thème 7 : Scènes locales, communautés, identités et cultures urbaines.

Au-delà d'une approche académique, les conférenciers ont pu aussi bénéficier d'un vaste programme socioculturel leur permettant de découvrir la ville de Porto. Dans le cadre du congrès, cinq expositions différentes furent organisées (fanzines, affiches de *hard-core*, photographies punk, livres et magazines scientifiques), deux sessions de projection de documentaires inédits au Portugal, deux lancements de livres, deux concerts et un DJ-Set. (À voir : <http://www.punk.pt/conference-2014/>).

Nous envisageons déjà d'organiser la conférence KISMIF 2015 qui sera subordonnée au thème *Crossing Borders of Underground Music Scenes* (Franchir les frontières des scènes de musique *underground*). Tout en maintenant le focus sur la musique *underground* et ses possibilités créatives pour la résistance et le DIY (*do-it-yourself*), nous avons l'intention d'élargir l'analyse des scènes musicales en ouvrant le débat à d'autres champs culturels, artistiques et créatifs (cinéma et vidéo, graffiti et art de rue, théâtre et arts performatives, littérature et poésie, radio, design graphique, illustration, cartoon et bande dessinée, etc.) et en considérant la possibilité d'un dialogue multiple. Entre le 13 et le 17 juillet, la ville de Porto se donnera donc l'enjeu d'analyser l'intersection entre les scènes de musique et les autres domaines artistiques, tout en s'avérant être l'occasion d'interpréter, de la façon la plus adéquate et pertinente possible, les défis musicaux et artistiques permanents auxquels les sociétés contemporaines, marquées par une forte modernité, se confrontent.

(Pour plus de détails voir <http://www.punk.pt/conference-2/>).

Paula GUERRA